

LOCALE

## L'opposition municipale de gauche passera-t-elle l'hiver ? Des interrogations aussi avec Denaja...

 4 min

**L**e torchon brûle au sein de l'union de la gauche sétoise. Né de la fusion d'Alternative Sétoise (menée par Véronique Calueba) et Vivement Sète Demain (avec Sébastien Denaja pour tête de liste) au 2nd tour de la campagne municipale de 2020, le groupe d'opposition Ensemble pour Sète semble se

diviser, un peu plus de trois ans après sa création. Ses membres, issus de forces politiques diverses (Europe Écologie Les Verts, La France insoumise, le Parti communiste, le Parti socialiste, Génération Ecologie) ne sont plus sur la même longueur d'onde. Plutôt que de continuer sur des non-dits, Philippe Carabasse (Génération Écologie) et Laurent Hercé (EELV) ont décidé de crever l'abcès en mettant sur la table, disent-ils, « de vraies divergences de fond » qui ne leur convient plus.

« Une prise d'otage d'Ensemble pour Sète »

Le point de bascule, pour les deux élus, remonte au 20 novembre dernier, jour de l'organisation du conseil alternatif citoyen, créé dans le but de dénoncer « le manque de débat démocratique » de la part de la majorité. « Nous aussi, on regrette le huis clos, de même que la difficulté d'accès aux documents, revendiquent les deux hommes. Mais là, on parle de respect de la République. Sur le conseil alternatif, on comprend la raison, mais on n'approuve pas la forme. C'est même un procédé dangereux. »

Laurent Hercé insiste : « On touche du doigt un point de divergence majeur au sein de la gauche sétoise. On refuse d'être associé à l'initiative d'Ensemble pour Sète sur ce sujet. Le conseil alternatif, c'est (Véronique) Calueba et (Laura) Seguin. Élus, ex-élus, encartés, apparentés au PCF, étaient représentés au conseil alternatif. C'est une prise d'otage de la bannière Ensemble pour Sète que l'on n'approuve pas. »

Pour Philippe Carabasse, les points de friction sont fondés et le sujet du conseil alternatif n'est que la goutte d'eau qui fait déborder le vase : « On ne fait pas simplement une crise d'allergie, souligne-t-il. Tout cela est récurrent. On sortait d'une campagne municipale difficile, qui a pourtant rassemblé la gauche radicale et celle plus modérée. On a réussi. Il y avait une espérance. Le groupe a d'abord travaillé correctement. Puis, sont arrivées les départementales, où on aurait pu imaginer un partage des forces. Que nenni ! On n'a vu que des binômes

communistes (sur Sète, Calueba a mené une liste avec Blasco, NDLR). Le groupe n'a jamais eu de sens politique commun. »

## **Quel avenir pour le groupe ?**

Laurent Hercé va plus loin, en constatant une progressive « invisibilisation » de l'écologie dans le débat public. « Nous, on cherche juste à dire que l'écologie peut exister. On pourrait être une ville de symbole. Aujourd'hui, on cherche à invisibiliser l'écologie, autant à droite, qu'à gauche. On a disparu du paysage. On a l'impression que l'écologie n'existe pas, nulle part. »

Depuis décembre, les deux élus « s'interrogent » sur le sens de leur engagement au sein d'Ensemble pour Sète. Philippe Carabasse estime avoir « un devoir de responsabilité » en tant qu'élu à gauche. « Que le PCF existe, c'est légitime. Mais il y a une autre gauche. Faut-il que l'on crée un vrai groupe écologiste au conseil municipal ? Ce serait une option, pour un message plus clair. » L'élu communautaire se dit « plus proche d'une gauche raisonnée qu'une gauche radicale » et appelle à plus de reconnaissance. « On représente 12 % qui ne peuvent pas gagner, mais qui peuvent faire gagner. Soit le PCF continue à nous regarder de haut, soit ils respectent notre entité et son positionnement. »

Contactée, Véronique Calueba, cheffe du groupe Ensemble pour Sète, indique : « Je suis très surprise de la démarche de mes deux collègues, tant sur la forme que sur le fond. Sur la forme, nous avons des réunions de groupe ou des temps d'échange et ils n'en ont pas saisi l'opportunité pour aborder ces sujets. Sur le fond, le conseil municipal alternatif est une initiative citoyenne dont tout élu de gauche devrait se féliciter, qui a été un franc succès public et qui a répondu à la censure démocratique du maire que nous condamnons tous dans le groupe. Quant à l'écologie, il n'y a pas un seul combat écologique dans cette ville, tant au conseil municipal que sur le terrain, dans lequel nous ne soyons pas impliqués. Au grand dam du maire ! »

Philippe Carabasse et Laurent Hercé s'interrogent sur leur place dans le groupe Ensemble pour Sète.

Victor Guilloteau

vguilloteau@midilibre.com

AVENIR Interrogés sur une entente future avec Sébastien Denaja (PS), Philippe Carabasse et Laurent Hercé ne ferment pas la porte. « On a des valeurs communes », pensent-ils, même si des questions restent sans réponses... « Sébastien Denaja fait partie d'un système, celui de la Région. Que pense-t-il de l'autoroute A69 ? Que pense-t-il de la LGV Montpellier-Perpignan ? Que pense-t-il de l'exportation d'animaux vers le Maghreb au départ du port de Sète ? On aimerait l'entendre sur ces questions. »

